

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

Ce manoir apparaît solitaire et mélancolique

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth, qui compte 3 217 titres à ce jour. « Ce manoir apparaît solitaire et mélancolique au fond de sa vallée. Ses créneaux n'ont rien de menaçant ; ses tourelles portent avec beaucoup de grâce leurs têtes couronnées au-dessus de son toit rougeâtre et une teinte d'ocre pâle revêt ses murailles éraillées. Des massifs composés d'arbres fruitiers et d'arbres d'agrément, tels que mélèzes, pins maritimes, cyprès, sapins, tamarix, charmillles, frênes pleureurs, platanes et tilleuls, voilent à demi sa façade méridionale. De hauts peupliers se dressent à l'orient et s'élèvent même au-dessus du petit donjon. Derrière, à deux cents mètres, du côté du nord, on voit verdoyer les futaies de

Bientôt réédité

Le fief de Prony

par Auguste BEDIN

En contrebas
du bourg d'Oingt

Pierre Auguste Bedin est né le 27 décembre 1811, à Saint-Vérand, dans le Rhône, au château de la Garde. Il était l'aîné des six enfants de Gabriel Bedin et de Jeanne Marie Dumas. Son père, né en 1762 à Saint-Just-d'Avray, avait été élu sous la Révolution. Il exerçait la fonction de colonel de la Garde, à la tête d'une troupe de trois cents hommes à cheval, installée à Saint-Vérand. Le château devint une des nombreuses places fortes du Lyonnais et du Beaujolais durant les quelques années qui suivirent la nouvelle république. Auguste

Bedin se passionna pour l'histoire de la région et des habitants du Bas-Beaujolais. Il écrivit plusieurs ouvrages dont *La chapelle de Rivolet, son histoire depuis sa fondation jusqu'à nos jours*, en 1865 et *Les traditions messianiques, ou démonstration de la divinité du christianisme par le témoignage de tous les peuples de la Terre*, en 1851. Le château de Prony a été édifié en contrebas du bourg d'Oingt, village médiéval restauré dès 1952 et classé. Perché sur un éperon dominant la vallée de l'Azergues, le bourg appartient au Pays des Pierres Dorées. Un des propriétaires du château de Prony fut Gaspard-Marie Riche, baron de Prony (1755-1839), ingénieur, membre de l'Institut et directeur de l'École nationale des Ponts et Chaussées.



la garenne, où le chemin de la promenade serpente sous leur ombre à travers les rochers calcaires et les plantes sauvages. Plus loin se creusent les délicieux vallons de Mussy ; le village de Sainte-Paule se montre au-dessus d'un coiteau, avec sa basse église, son modeste clocher et ses nombreux hameaux ; puis des montagnes désertes se découpent sur le fond du ciel et terminent l'horizon. A l'occident, on distingue au milieu de riches ombrages, le château de Ronzières, qui abrita la vieillesse du chanteur Elleviou. »

Les apparitions et les lueurs étranges

Le premier chapitre est consacré au site et au paysage, avec l'aspect général et la vallée de Verruys. L'auteur raconte ensuite les diverses légendes : les légendes proprement dites, les bruits mystérieux et les lutins, les apparitions et les lueurs étranges. Il rapporte ensuite des souvenirs locaux : la noblesse et la particule, la topographie ancienne, les familles primitives. Auguste Bedin évoque la famille de Prognyns, avec les personnages connus (Guillaume, Jean, Simon, Antoine, Jean II...) et la maison de Mussy. Il consacre un chapitre à la famille de Meyzé (« de sable au chevron d'argent accompagné en chef de deux étoiles d'or »), avec le berceau et les ancêtres, Antoine (1447), Jacques (1450), Etienne (1490), Isabeau de Montdor (1527), Zacharie de Meyzé (1539). L'ouvrage se poursuit avec la famille de Rebé (l'origine et le blason, la marquise d'Amplepuis) ; la famille de Lysnard (l'acquisition de Prony en 1581, des documents divers) ; la famille d'Olifant (l'origine, Jean d'Olifant 1582-1596, ses contemporains). L'auteur présente la famille de Mornieu (« d'azur à trois sautoirs d'or »), avec Gaspard l'Ancien (1596), Melchior de Mornieu (1623), Gaspard de Mornieu le Capitaine (1669) ; puis la famille Bellet (« d'azur à la bande d'or chargée d'un aigle de sable ») avec l'origine, Jacques Bellet, ses contemporains, François Bellet (1704), Henri Bellet (1739). L'ouvrage se termine avec la famille Riche (« de gueules à la corne d'abondance, au chef d'azur chargé de trois étoiles ») : Gaspard-Marie (1766), le baron de Prony (1782) (« d'azur au pont de trois archers d'argent appuyé à un rocher d'or à dextre sur une mer de sinople, sommé d'un compas et d'une règle d'argent mis en sautoir, surmonté d'une corne d'abondance d'or versant des fruits d'argent »).

**MONOGRAPHIES DES VILLES
ET VILLAGES DE FRANCE**
**UNE COLLECTION UNIQUE
EN FRANCE DE 3217 TITRES**

28 TITRES SUR
LE RHÔNE

Renseignements au
03 23 20 32 19

